

# - 12 % d'élèves en 4 ans dans les écoles communales

LE POINT : qu'est-ce qui explique une telle chute du nombre d'élèves ? L'inspecteur de l'enseignement communal de la Ville de Verviers évoque plusieurs motifs.

**2 621** élèves réguliers inscrits au comptage d'octobre 2016 : il n'y en avait jamais eu aussi peu depuis (au moins) 20 ans.

**Depuis le record de 2012 (2 996 élèves), la population des écoles communales de Verviers, maternel et primaire, ne cesse de diminuer. Pourquoi ?**

## ● Franck DESTREBECQ

Le dernier budget de la Ville de Verviers, pour l'année 2017, indique, parmi d'autres données, le nombre d'élèves régulièrement inscrits dans les écoles communales, au total du fondamental (maternel et primaire). À la date du 1<sup>er</sup> octobre - c'est celle qui compte pour fixer le nombre de classes -, la rentrée de l'année scolaire 2016-2017 a enregistré 2 621 élèves. On est bien loin du record de la rentrée 2012-2013 et de ses 2 996 élèves (la barre des 3 000 avait même été dépassée à mi-année, au comptage du 15 janvier 2013).

### - 5 % à la dernière rentrée

Ainsi que détaillé dans le tableau récapitulatif ci-contre, la chute de la population scolaire, dans les 14 implantations communales, se poursuit depuis lors : 105 élèves en moins à la rentrée 2013 (vraisemblablement en partie en raison de l'interdiction, cette année-là, du port ostentatoire de tout signe religieux mais seulement en partie), 3 « seulement » en 2014 mais encore 125 en moins en 2015 et même 142 pour l'année scolaire actuelle, qui a subi la plus forte baisse (de 5 % en une seule année).

Avec 2 621 élèves, cela représente une chute de plus de 12 %

en quatre ans (12,51 % exactement) et la population scolaire est tombée non seulement en dessous de la moyenne calculée sur les 20 dernières années (2 774 élèves) mais aussi dans un creux jamais atteint lors d'aucune des 19 précédentes rentrées. Avec des conséquences directes sur le nombre de classes ouvertes (et d'emplois), même si, par rapport aux statistiques du 1<sup>er</sup> octobre, deux demi-classes supplémentaires ont été ouvertes en novembre et deux ou trois autres pourraient encore l'être après le comptage à mi-année, lundi prochain.

Cette érosion, amplifiée lors des deux dernières rentrées, est la conséquence de « plusieurs facteurs qui se sont combinés en même temps », selon l'inspecteur des écoles communales, Georges Clément.

### 1. Plus la hausse a été forte, plus la chute qui suit risque de l'être aussi

« Quand nous avons dépassé les 3 000 élèves en cours d'année 2012-2013, c'était un pic historique et nous savions que ce record était totalement artificiel car engendré par un pic de natalité enregistré les quelques années précédentes et aussi la venue de primo-arrivants, qui ne s'est pas poursuivie dans la même proportion. Nous sommes en quelque sorte revenus aux normes connues les

années précédentes », note l'inspecteur de l'enseignement communal verviétois. Mais même en dessous de ces normes, ainsi que le montrent les statistiques sur 20 ans. Ce qui s'explique, selon Georges Clément, par les facteurs suivants.

**2. Dénatalité** Les statistiques démographiques montrent que « la courbe des naissances est en chute libre. Pendant des années, il y a eu une augmentation des naissances avec, quelques années plus tard, plus d'élèves en maternel puis en primaire. Avec la chute des naissances, nous connaissons l'effet inverse, avec potentiellement beaucoup moins d'enfants scolarisables. La baisse de la population scolaire se marque d'ailleurs principalement en maternel. Il s'agit d'un phénomène global, qui touche toutes nos écoles, pas l'une ou l'autre en particulier, et qui ne touche d'ailleurs pas uniquement les écoles communales mais celles du réseau libre aussi. Certes, cela fluctue parfois pour une école en particulier, pour des raisons souvent urbanistiques. Comme nos écoles sont des écoles de quartier, il suffit qu'un lotissement soit construit à proximité de l'une d'elles pour que celle-ci voie arriver de nouveaux enfants pendant quelques années (l'école de Lambertmont a connu cela ou plus récemment, celle d'Ensival, avec le nouveau quartier Snoeck). Puis cela redescend car ces enfants vont

ensuite en secondaire ».

### 3. La crainte de ne pas avoir de place en secondaire

« On constate que de plus en plus de parents retirent leur enfant d'une école communale avant la 5<sup>e</sup> ou la 6<sup>e</sup> année. Même si nous essayons de minimiser ce phénomène, ils sont préoccupés par la crainte de ne pas avoir de place dans l'école secondaire de leur choix et ils y inscrivent donc leur enfant dès la fin des primaires pour qu'il soit prioritaire pour entrer en secondaire. »

### 4. La « concurrence » d'une école de...

**Stoumont** Depuis la rentrée 2015-2016, l'école communale Maurice Heuse a vu, deux ans consécutivement, le départ de nombreux élèves, partis pour une nouvelle section d'ensei-

gnement spécialisé (de type 8, soit pour les enfants avec trouble des apprentissages), ouverte à l'école de la Communauté française à Stoumont, dénommée école Lieutenant Jacquemin-La Parenthèse. « Auparavant, l'école Maurice Heuse accueillait de nombreux enfants habitant le sud de l'arrondissement (Malmedy, Trois-Ponts, etc.) voire au-delà, jusqu'à Vielsalm. Certains passaient jusqu'à 1 h 15 le matin dans le bus scolaire, pour venir à l'école, et autant de temps l'après-midi pour rentrer chez eux. Quand l'école de Stoumont, qui connaissait des problèmes (NDLR : de manque d'élèves) a ouvert sa section d'enseignement spécialisé, ces enfants y sont allés, ce qui correspond au principe du transport scolaire gratuit vers l'école la plus proche du domicile et ce qui améliore aussi leur bien-être puisqu'ils passent

beaucoup moins de temps dans les transports. Notre école Maurice Heuse a donc perdu des élèves dès la rentrée 2015-2016, quand l'école de Stoumont n'a ouvert qu'une année en enseignement spécialisé mais encore plus lors de la dernière rentrée, 2016-2017, quand celle-ci a organisé toutes les années. Mais à nouveau, il n'y a pas lieu de regretter cette situation, il faut surtout penser au bien-être des enfants. » La perte d'élèves pour l'école verviétoise, réputée et pionnière dans l'apprentissage différencié, se chiffre toutefois à plus d'une cinquantaine d'unités, selon l'inspecteur, soit un cinquième de la population de l'école de la chaussée de Heusy et de la rue de Séroule. Cela explique aussi une partie de la diminution de la population scolaire de l'ensemble du réseau communal verviétois. ■

## Évolution en 20 ans de la population dans les écoles communales de Verviers

Rentrée	Élèves			Classes			Population totale de Verviers		
	Nombre	Évolution	Évolution %	Nombre	Évolution	Évolution %	Nombre	Évolution	Évolution %
1996	2 733			154,5			53 585		
1997	2 680	-53	-1,94 %	153	-2	-0,97 %	53 620	+35	+0,07 %
1998	2 688	+8	+0,30 %	147,5	-6	-3,59 %	53 292	-328	-0,61 %
1999	2 715	+27	+1,00 %	147,5	=	=	53 065	-227	-0,43 %
2000	2 765	+50	+1,84 %	146	-2	-1,02 %	53 150	+85	+0,16 %
2001	2 771	+6	+0,22 %	150	+4	+2,74 %	52 808	-342	-0,64 %
2002	2 734	-37	-1,34 %	153	+3	+2,00 %	53 020	+212	+0,40 %
2003	2 706	-28	-1,02 %	156	+3	+1,96 %	52 962	-58	-0,11 %
2004	2 651	-55	-2,03 %	155	-1	-0,64 %	52 804	-158	-0,3 %
2005	2 703	+52	+1,96 %	152	-3	-1,94 %	52 820	+16	+0,03 %
2006	2 709	+6	+0,22 %	150	-2	-1,32 %	53 570	+750	+1,42 %
2007	2 827	+118	+4,36 %	156	+6	+4,00 %	54 122	+552	+1,03 %
2008	2 788	-39	-1,38 %	153	-3	-1,92 %	54 806	+684	+1,26 %
2009	2 784	-4	-0,14 %	159	+6	+3,92 %	55 163	+357	+0,65 %
2010	2 875	+91	+3,27 %	164	+5	+3,14 %	55 497	+334	+0,61 %
2011	2 966	+91	+3,17 %	167	+3	+1,83 %	55 733	+236	+0,43 %
2012	2 996	+30	+1,01 %	161	-6	-3,59 %	55 511	-222	-0,40 %
2013	2 891	-105	-3,50 %	162,5	+2	+0,93 %	56 059	+548	+0,99 %
2014	2 888	-3	-0,10 %	166	+4	+2,15 %	55 791	-268	-0,48 %
2015	2 763	-125	-4,33 %	164,5	-2	-0,90 %	55 405	-386	-0,69 %
2016	2 621	-142	-5,14 %	153,5	-11	-6,69 %	55 597	+192	+0,34 %
Moyenne	2 774	-	-	156	-	-	54 209	-	-